

# Le Romand est une couleur

Le Café Romand, 2, place Saint-François, a trente-cinq ans, donc sept lustres, sept vies : une vie de chat ? Non, une vie de chêne, de ce chêne dont sont faits ses beaux lambris sculptés par Ledermann. Et c'est pourquoi les clients du Romand ont un peu l'impression d'y vivre une existence d'oiseau. Un habitué du Romand n'est pas un pilier de bistrot, mais un sansonnet, un étourneau, qui vient et va, revient et reva dans ses branches favorites. Il volette et pépie.

Il est au Café Romand une lumière particulière née des reflets dorés des boiseries, du crépi jaune du plafond, du jour pâle, mais que la fin de l'après-midi dore, de la ruelle adjacente qui fuse à travers les fenêtres. Et surtout de l'éclat frais des napperons et serviettes de coton blanc, croisé de fil bleu et or, savamment empesés, qui font partie des fiertés des patrons.

Les patrons du Romand : il y a eu d'abord Louis Péclat, il vient d'entrer dans sa huitantième année. A présent c'est sa fille Christiane. Elle dirige l'établissement depuis quinze ans.

Rêvons aussi aux serveuses, des fées douces, quelquefois tumultueu-



Le Romand, au temps où France y servait.

Grisel/a

ses, et qui président à toutes les destinées humaines. Elles seraient capables de couper le fil de nos vies,

mais une générosité profonde les incline à servir plutôt des saucisses fumantes, du vin de Vinzel dans des petits verres à pied de belle évasure, des marcs égrappés, des glaces à la vanille, au café, toutes sortes de victuailles simples et bonnes et propres comme le blanc de leurs tabliers.

C'est Tina l'Italienne, Baba la Martiniquaise — et qui porte à son cou un pendentif étrange qui attire tous les regards — Sabine la Mauricienne, Evelyne la Française, Diana la Yougoslave, Génia l'Espagnole, Denise et Helga et toutes celles qui sont d'ici, du terroir romand.

Passez une heure au milieu de leurs va-et-vient, vous voilà au carrefour de tous les mondes. Et, en même temps, en un lieu vaudois jusqu'aux racines.

Pour être un bon client du Café Romand, ne pas se pencher vers elles, mais rester dans l'aubier de l'arbre, guetter le ciel. Et approcher aimablement la table ronde. Ce n'est pas une « table de menteurs », comme l'on désigne la plupart des tables rondes des bistrotts du canton, mais un aréopage d'avocats et de juges. Donc une table de la vérité !

Y accostent aussi des poètes, des romanciers, des peintres, des photographes, des architectes, des musiciens fameux, des hommes d'affaires fringants, des vigneron de haut vol et le plus beau clochard de la cité.

Tout ce monde puise là, comme du fonds du puits de la Justice et de la Beauté, non pas une sagesse, non pas un art de vivre, mais la connaissance des couleurs, celle en tout cas d'une couleur indescriptible. Jaillie des lambris et des chaises, du plafond et des vitres. L'école d'un regard.

Gilbert Salem

## lution dans le neuf

pose de mettre à disposition ses terrains et d'acquérir, pour les offrir à l'association, les 13 000 mètres carrés indispensables pour constituer le bien-fonds de 25 000 mètres carrés néces-

saire ainsi que les Autorités cantonales auront également à se prononcer.

Les avantages d'une construction neuve apparaissent évidents, notamment en ce qui concerne les possibilités de rationalisation et la baisse des coûts d'exploitation. A tel point que, de l'avis du conseil d'administration, les économies ainsi réalisées compenseront la plus grosse part de la différence de 17 millions entre une rénovation et une construction nouvelle. En effet, le coût du nouvel hôpital est estimé à 50 millions de francs. Montant qui n'inclut pas la réalisation d'ouvrages de protection civile ni la construction d'un bâtiment pour le personnel.

M. Rochat relève en outre qu'un déménagement à Baugy résoudra les problèmes d'accès et de stationnement. Sans parler de la suppression des inconvénients engendrés par une rénovation dans un hôpital qui devrait rester en service pendant les travaux.

Chef du corps médical, le docteur Cavin, tout comme le directeur, Jean-Pierre Müller, souhaite une réalisation dans les meilleurs délais. Il semble toutefois que la route sera encore longue. Six ans au mieux expliquait, hier, M. Rochat en précisant que le nouvel hôpital, s'il est admis par les instances politiques communales et cantonales, fera l'objet d'un concours d'architecture. — **dr**-Bertrand Dubois



Studio Curchood

sch et de la cocaïne

en cercle fermé